

Dans ce document vous trouverez successivement :

- L'allocution présenté lors de la Remise du Prix Victor-Théodule Daubigny à la docteure Diane Blais (à titre posthume) au brunch annuel de la Société de conservation du patrimoine vétérinaire québécois le 5 mai 2024
- Un témoignage In memoriam rédigé par André Vrins en 2015
- Un hommage présenté à la docteure Diane Blais par André Vrins dans le Bulletin de l'APREsse de juin 2015

**Remise du Prix Victor-Théodule Daubigny à la docteure Diane Blais
(à titre posthume)**

**Au brunch annuel de la Société de conservation du patrimoine vétérinaire québécois
5 mai 2024**

Par Dr André Vrins, m.v. retraité¹

À vous toutes, et vous tous,

C'est un immense privilège de vous adresser quelques mots afin de vous présenter à titre posthume le prix Victor-Théodule Daubigny à notre très chère, et regrettée, docteure Diane Blais.

Merci, Julie-Hélène, merci, Kathryn, merci, John, de m'avoir confié ce grand honneur.

Merci, à la Société de conservation du patrimoine. Merci, Suzanne.

Remettre ce prix à notre chère docteure Diane Blais, je le ressens comme un immense privilège... et je ne vous le cache pas, un grand défi, teinté d'une immense émotion.



Immense privilège, immense émotion, un mixte des deux, je vous l'affirme.

Diane nous a en effet quittés le 3 avril 2015, des suites d'un cancer foudroyant.

Cela fait étonnement 9 ans. Et on se souvient de Diane, comme si elle était partie hier. Elle est partie, mais elle fait encore partie de nous ! Son départ précipité est encore vif... et si elle est

¹ Le docteur André Vrins est professeur émérite de la Faculté de médecine vétérinaire de l'Université de Montréal. Il a œuvré en médecine interne équine.

encore bien vivante, c'est parce qu'elle nous a laissé un legs immense.

Qu'est-ce qui persiste au juste ? Je résume en un seul mot : **son influence**.
Diane a touché énormément de gens, à différentes périodes de son passage.

Vous ne serez pas surpris, moi compris, de constater que Diane a reçu de nombreux prix au Québec. Ces distinctions honorifiques plantent le décor par les décorations de notre lauréate et attestent de sa brillante carrière :

- **Le prix d'excellence en enseignement.**

Connu sous le nom de prix Norden, il est attribué par les étudiants au DMV. Diane l'a remporté deux fois lorsqu'elle était éligible. Deux fois, c'était remarquable.

- **Diane fut nommée pionnière par l'Université de Montréal.**

Ce titre honorifique lui a été remis dans le cadre des activités du 125^e de l'UdeM. Par cette distinction, l'université honore les femmes, ici Diane, qui ont accédé pour la première fois à des fonctions traditionnellement occupées par des hommes.

- **Prix Damase-Généreux.** Il fut créé en 1991.

L'Association des médecins vétérinaires du Québec en pratique des petits animaux remet ce prix prestigieux pour souligner l'apport exemplaire de vétérinaires qui ont contribué au développement de la médecine vétérinaire au Québec.

- **Prix humanitaire de l'Association canadienne des médecins vétérinaires.**

Il souligne la contribution importante aux soins et au bien-être animal.

- **Le Prix Duncan McEachran** qui a été créé en 2010.

L'AMVQ l'a remis pour la première fois à Diane honorant sa contribution sociale et humanitaire exceptionnelle.

- **Enfin, la médaille de Saint-Éloi.**

C'est la plus haute distinction honorifique de l'Ordre. Elle lui a été remise à titre posthume en 2015.

Prenons un moment de recul pour faire un court flash-back.

Diane est née et a grandi dans le quartier Rosemont à Montréal. Elle aurait 72 ans aujourd'hui.

Elle obtient son diplôme de médecin vétérinaire en 1976, période où le pourcentage d'étudiantes à la faculté était encore sous les 20 %.

Elle réalise une résidence en anesthésiologie à l'Université de Cornell et rejoint le corps professoral en 1981.

Elle devient la première femme à franchir tous les échelons de la carrière professorale.

Diane dédie la moitié de ses 34 années de carrière à la FMV, à bâtir, à développer et à consolider un service d'anesthésie complètement opérationnel qui lui sert de laboratoire d'enseignement et de recherche appliquée.

Rassembleuse, elle contribue à la création du GREMEQ, le groupe de recherche en médecine équine. Diane a dirigé plusieurs étudiants à la maîtrise.

Diane consacre la seconde moitié de sa carrière aux affaires étudiantes, puis professorales, d'abord comme vice-doyenne aux affaires étudiantes et secrétaire de faculté et enfin comme directrice du Département de sciences cliniques. J'y reviendrai pour en brosser quelques traits.

Diane projetait de prendre sa retraite en 2015. Elle n'y a jamais goûté !

Étant donné que la plupart des personnes présentes sont des seniors et d'autres qui le deviendront, je me permets de citer un extrait d'une chanson : « Les cheveux blancs ». Elle fait partie de l'ultime album des Cowboys Fringants, évoquant la mort prématurée de Karl Tremblay :

« ... *La vie est souvent injuste, souvent injuste surtout pour ceux qui partent avant d'avoir les cheveux blancs.* »

« ... *Une fois que le futur ne te donne plus d'espérance, tu apprends à la dure que vieillir est une chance.* »

Et j'ajoute, une chance que Diane n'a pas eue !

Je disais en commençant : Diane a touché énormément de gens,

dont la plupart d'entre vous, et dont je fais partie. Alors, puisque nous sommes en terrain de connaissance, je suis parti de nombreux témoignages pour :

- **Évoquer quelques souvenirs.**
- **Souligner son influence, son exemple de leadership.**
- **Enfin, brosser quelques traits de sa personnalité et de ses qualités exceptionnelles.**

Le tout forme un legs plus que parfait !

Évoquons des souvenirs

D'abord, j'insiste pour le souligner, sa vie professionnelle faisait intimement partie de sa vie personnelle et familiale et vice-versa. Il n'y avait pas de découpage. Tout était dans tout, et faisait partie du tout ! Elle témoignait d'un amour profond pour toi, John ; pour vous, vos deux filles. Quand elle parlait de vos exploits, ses yeux brillaient avec une fierté intense.

Parlons de son parcours professionnel.

Je le subdivise en deux parties, en ne m'arrêtant que sur quelques-unes de ses réalisations d'envergure.

1^{ère} partie : Diane a consacré les 15 premières années à la création et à la direction du service d'anesthésie.

En clinicien que j'étais alors jadis, ou *in illo tempore*, je peux vous dire qu'au début des années 80, son arrivée était plus qu'attendue à la Faculté.

Jusqu'à son engagement, au retour de sa spécialisation, nous cliniciens, nous assumions à tour de rôle et sans expertise particulière le sommeil des chevaux ; et d'autres, des chiens et des chats.

Et ça, au grand dam des chirurgiens d'ailleurs !

Et je me rappelle : il y en avait qui se réveillaient sur la table, et d'autres qui ne se réveillaient plus lorsqu'on les avait placés dans le box de réveil.

Si vous prenez des notes pour notre histoire et son patrimoine, c'est parfait. Ne dites pas qu'elles viennent de moi. L'auteur désire rester anonyme.

Disons-le. Il y en a ici qui peuvent témoigner : « Ce n'était pas si pire »... On était même étonné de nos bons résultats !

Mais quoiqu'il en soit, la qualité du sommeil, les chances de réveil et la récupération postopératoire de nos animaux s'améliorèrent drastiquement par son arrivée.

Je le souligne, l'essor notable de l'expertise en anesthésie, mais aussi en soins intensifs et le contrôle de la douleur ont été des piliers du développement des chirurgies devenant de plus en plus sophistiquées et pointues.

On vit dès lors son service grandir, s'agrandir et son expertise s'épanouir. Elle nous apporta rigueur et compétence, avec ce que je tiens à ce que vous reteniez : **ses belles qualités humaines**. Elles favoriseront la collaboration harmonieuse entre toute l'équipe de chirurgie et d'anesthésie. C'est une source d'inspiration !

La seconde partie de sa carrière commence quand Diane est choisie dans l'équipe du décanat de la faculté pour diriger les affaires étudiantes et le secrétariat de la Faculté.

Encore une fois, première, Diane fut la première femme à occuper un mandat administratif comme professeure. Sous sa houlette pendant deux mandats ou 8 années, ce vice-décanat a été complètement métamorphosé. Il a grandi. Il s'est agrandi et a été apprécié de tous.

Partant de la maxime pédagogique : « Tu me dis, j'oublie. Tu m'enseignes, je me souviens. Et tu m'impliques, j'apprends. » Diane met sur pied de nombreux projets innovateurs impliquant directement les étudiants.

Ainsi en est-il de l'étoffement des stages précliniques, mais aussi de la création de la clinique du refuge et de la clinique des animaux des jeunes de la rue. J'y reviendrai.

Après ces deux mandats de vice-doyenne, Diane prend la tête de la direction du Département de sciences cliniques, poste qu'elle occupera jusqu'à son décès en 2015.

Là aussi, Diane fut en tant que femme une pionnière. Elle était reconnue comme une personne calme, attentionnée, généreuse et extrêmement dévouée.

Évitant les confrontations, Diane pouvait donner l'impression de détourner les problèmes, alors qu'en fait, elle avait développé une façon de faire bien à elle pour éviter les conflits, soit en minimisant les risques d'explosion émotionnelle, soit en valorisant plutôt le travail d'équipe et la place de chacun.

Soulignons ses trois réalisations majeures

Je viens de vous évoquer les stages précliniques, parlons des deux autres qui démontrent l'engagement communautaire de Diane.

- Sous l'initiative d'étudiants soucieux du sort des animaux abandonnés, la **Clinique du refuge pour chiens et chats** voit le jour en 1990. Diane étant l'un des premiers professeurs à croire à ce projet, elle y voit l'opportunité d'y arrimer une vocation pédagogique, à la promotion du bien-être animal, et à un engagement social.

- En 2000, Diane met sur pied la **Clinique des animaux des jeunes de la rue**. Avec la complémentarité de John, Diane allie sa compassion pour les animaux aux œuvres à caractère social.

Le refuge pour chiens et chats et la clinique des animaux des jeunes sans abris, c'est un triangle isocèle parfait ou une recette parfaite.

À la fois gagnante pour la formation des étudiants, gagnante pour la communauté défavorisée, et gagnante pour le bien-être animal.

Le projet des animaux des jeunes de la rue naît de cette synergie avec le père « Pops » du Bon Dieu dans la rue. Les jeunes qui fréquentent le Centre de jour ont des animaux qui ont besoin de soins vétérinaires préventifs et curatifs. Le concept émerge et se poursuit depuis près de 25 ans, en alliant un volet de formation des étudiants vétérinaires.

Après avoir évoqué quelques souvenirs de son parcours, mais bien certainement pas tous, soulignons **son influence** en deux volets : le mentorat et son leadership.

Le mentorat

Quand, en commençant j'ai mentionné que Diane a touché bien du monde, j'aimerais souligner ici qu'elle a agi comme mentor et a joué un rôle modèle pour bien du monde autour d'elle.

Ainsi, plusieurs m'ont dit que Diane avait été aussi la confidente de tous leurs moments, beaux comme difficiles. Sans son mentorat, plusieurs m'en ont témoigné, leur emploi ou leurs projets n'auraient tout simplement pas vu le jour.

De plus, Diane gardait des contacts avec chacun d'entre eux, prenant de leurs nouvelles, envoyant une carte d'anniversaire, de préférence un chat, ou remettant un cadeau toujours attentionné, et de préférence, un chat.

Diane avait une façon bien à elle de faire de la politique. Diane avait un excellent **leadership**. Diane incarnait le leadership participatif et collaboratif en exerçant une autorité morale par le respect et la recherche du consensus.

Enfin, brosons **quelques traits de sa personnalité** et inspirons-nous de ses qualités interpersonnelles exceptionnelles !

On ne pourrait parler de la personnalité de Diane, sans évoquer les **chats, ses chats**, car il y a là quelque chose de très révélateur, et de **chat**-oyant. Diane est une personne si attachante, si **chat**-leureuse pour qui, son départ incompréhensible nous cause encore une immense **chat**-grin.

C'est bien évident, Diane avait le sens de la **chatterie**. Elle accordait à chacun, quel qu'il soit, l'importance d'être unique au monde. Qu'il soit un **chat siamois, un chat tigré, le chat-touilleux, le chat-'moi' ou un chat de gouttière**.

Diane ne pouvait laisser un **chat errer**, un **chat errant** sans l'accueillir à l'intérieur. Elle veillait à ce que tout aille bien, malgré des caractères et des opinions si divergentes des fois. Elle s'assurait du bien-être et n'était contente que si la colonie ronronne, que si la **chatte-rie**. Diane pense même à ses chats lorsqu'ils sont partis. Je me suis même demandé si à leurs anniversaires, elle ne leur envoyait pas une photo de chacun d'entre nous!?

Ce que Diane aimait... et enfin maintenant ce qu'elle n'aimait pas

Je vous le dis et le confirme, Diane n'aimait pas les conflits. Alors qu'elle instiguait le changement en nous encourageant dans nos initiatives, Diane ne l'aimait guère, de peur qu'il bouscule les gens.

De plus, Diane n'aimait pas d'être la vedette, d'être au centre, d'être sur la photo... Et pourtant, Diane était l'épicentre, brillante et passionnée, démontrant un sens fort de justice.

Et, je le disais en commençant, sa famille et son travail n'étaient pas une équation ; les deux étaient son dénominateur commun qui a permis l'exceptionnel.

J'insiste. John et Diane étaient très complémentaires, prenant pour exemple, la création de la Clinique des animaux des jeunes de la rue. Ils mettaient tous deux l'épaule à la roue. Et je peux vous assurer, si Diane mettait de l'huile pour qu'elle ne grince pas, John mettait tout son poids pour la faire tourner.

Pour les voyages, John et Diane étaient aussi très complémentaires. Diane n'aimait pas voyager, alors John l'a fait et continue de le faire à sa place !

Mais il y a un endroit où ils étaient particulièrement fusionnels, c'est à l'Île du Prince-Édouard. Diane en a ramené ses fleurs préférées, le lupin.

Diane, c'est...

D, comme dévouée, dédiée et déterminée
I, comme inspirante, influente
A, comme attachante, attentionnée et aimante
N, comme naturelle
E, comme engagée et empathique.

Plus que tout, Diane aimait faire plaisir.

Malgré une vie très occupée par nos tracas, elle pensait à chacun d'entre nous... Et elle nous le faisait savoir, à chacun des *chatons* que nous sommes pour elle.

Diane aura profondément influencé et encouragé énormément de personnes qui assurent la poursuite des projets. On peut penser à elle et l'honorer, elle qui a tant pensé à nous.

Diane, comme anesthésiste vétérinaire n'a pas fait que bien endormir les animaux, Elle aura aussi bien réveillé nos sens humains. Elle nous aura aussi éveillés et émerveillés.
« Quelle chance qu'on s'a. » chantait Jean-Pierre Ferland.
« Quelle chance qu'on t'a eue », chantons-nous ensemble aujourd'hui.

Si unique qu'a été sa carrière comme pionnière tout au long de son parcours, de tels

accomplissements, un tel patrimoine, devrais-je dire ici, et un tel legs à notre communauté ne sont pas uniquement l'œuvre d'une seule personne, même si celle-ci en est la principale instigatrice.

À la suite de cette présentation, Diane aurait pris assurément la parole pour vous le dire et pour vous remercier humblement, en vous rassemblant avec son sourire communicateur, vous, sa famille, vous tous, sa famille vétérinaire et sa communauté.

Bravo, Diane

IN MEMORIAM PRÉSENTÉ À LA DOCTEURE DIANE BLAIS par André Vrins en 2015



*«Sentir, aimer, souffrir, se dévouer, sera
toujours le texte de la vie des femmes.»*
Honoré de Balzac

C'est une citation qui décrit la vie, sinon celles des femmes en général, celle de Diane en particulier, et de façon exemplaire.

Diane Blais est décédée le 3 avril 2015 à l'âge de 62 ans.

Née à Montréal, le 27 avril 1952, Diane a grandi dans le quartier Rosemont. Elle obtient son diplôme de médecin vétérinaire en 1976, période où le pourcentage d'étudiantes à la FMV était de 20%. De 1978 à 1980, elle réalise une résidence en anesthésiologie à l'Université Cornell (NY) et rejoint le corps professoral en 1981. Elle devient la première femme à franchir tous les échelons de la carrière professorale pour devenir titulaire en 1993. Diane dédie la moitié de ses 34 années à la FMV, à bâtir, développer et consolider un Service d'anesthésie opérationnel qui lui sert de

laboratoire d'enseignement et de recherche appliquée. Diane consacre la seconde moitié de sa carrière aux affaires étudiantes puis professorales. Elle fut ainsi successivement Secrétaire de Faculté (1997- 2005), Vice-Doyenne aux affaires étudiantes (1999-2005) et Directrice du Département de sciences cliniques (2006-2014). Diane projetait de prendre sa retraite à l'été 2015.

De par sa grande capacité d'écoute et d'influence, elle a agi à titre de mentor ou de tutrice pour un très grand nombre de futurs vétérinaires, en particulier des femmes. Personnalité inspirante, Diane a favorisé continuellement le développement et l'atmosphère de travail en insufflant un esprit d'équipe cohérent, participatif et constructif.

Diane s'est impliquée professionnellement et personnellement dans divers projets innovateurs dont deux principaux qui allient des causes sociales à celles du bien-être animal : le Refuge pour chiens & chats de la FMV (1991) et la Clinique des animaux des jeunes de la rue (2000). Ces projets permettent d'augmenter l'implication des étudiants vétérinaires aux traitements préventifs et curatifs de base.

Sa remarquable implication lui confère mérites et reconnaissances : prix Norden pour l'excellence en enseignement (1984 et 1997), titre de Pionnière de l'Université de Montréal (2004), prix Damase-Généreux (2005) et Duncan McEachran (2010) de l'AMVQ et le prix humanitaire de l'ACMV (2008).

Diane et son conjoint, John Fairbrother, ont deux filles, Julie-Hélène et Kathryn auxquelles ils auront légué leurs belles valeurs.

Les retombées de sa carrière sont considérables car Diane a touché, supporté, influencé et écouté énormément de gens. Soucieuse de par sa spécialité d'anesthésiste du bien-être animal, elle aura notamment contribué au bien-être humain et à l'essor de la médecine vétérinaire.

Tu es des nôtres, chère Diane.
Par André Vrins, pour l'APRES

HOMMAGE PRÉSENTÉ À LA DOCTEURE DIANE BLAIS

par André Vrins en 2015

Bulletin de l'APREsse, juin 2015

« Pionnière à bien des égards, Diane s'éteint à la veille de prendre sa retraite »



Source : Photo Marco Langlois de la FMV

Le samedi 23 mai, John Fairbrother, le conjoint de Diane et sa famille ont réuni de nombreux membres de la Faculté de médecine vétérinaire afin de rendre hommage à la Dre Diane Blais, professeure titulaire à la Faculté, décédée le 3 avril dernier. Ses accomplissements professionnels, son implication sociale exceptionnelle et ses qualités personnelles remarquables auront marqué plusieurs générations de médecins vétérinaires, professeurs, étudiants, collègues ou amis. Lors de cette rencontre, ils ont tenu à lui rendre un chaleureux hommage. Voici ci-après un extrait de l'allocution prononcée au nom de tous les collègues lors de cet événement.

Diane a touché énormément de gens.

Rendons hommage à Diane, plongeons dans nos souvenirs, puis rappelons-nous son influence, son exemple. Enfin, remémorons-nous sa personnalité et ses qualités exceptionnelles.

Plongeons dans nos « souvenirs »

Le parcours professionnel de Diane jalonné de prix d'excellence (voir l'encadré) pourrait très bien être découpé en trois actes :

15 ans à la création et à la direction du service d'anesthésie

Son arrivée était plus qu'attendue à la Faculté. Jusqu'à son embauche, au retour de sa spécialisation en anesthésie à l'Université Cornell en 1980, nous assumions, au grand dam des chirurgiens, à tour de rôle et sans expertise particulière le sommeil des chevaux, des chiens et des chats. Il y en avait à l'époque qui se réveillaient sur la table et d'autres qui ne se réveillaient plus lorsqu'on les avait placés dans le *box* de réveil. La qualité du sommeil et les chances de réveil s'améliorèrent drastiquement par son arrivée. On vit son équipe grandir, s'agrandir et son expertise s'épanouir.

Ensuite, 8 ans à la direction du secrétariat aux affaires étudiantes

En 1997, Diane se joint à l'équipe de direction au poste de Secrétaire de la Faculté. Elle fut ainsi la première femme à occuper

un mandat administratif comme professeure. Sous sa houlette, il se transforma en celui de Vice-doyenne aux affaires étudiantes et aux communications. Le doyen de l'époque raconte : « Par ses façons de faire et d'être auprès des étudiants, Diane a complètement métamorphosé le secrétariat aux étudiants mettant aussi sur pied de nombreux projets innovateurs et je cite : le mentorat, la clinique du refuge et la clinique des animaux des jeunes de la rue ».

Enfin, 8 ans à la direction du département de sciences cliniques

En 2006, Diane en prend la tête. Diane a été une pionnière au département, et ce à plusieurs niveaux. Elle a été la première femme professeure à faire carrière, première anesthésiste et première directrice du département de sciences cliniques. Elle a excellé dans toutes ces fonctions en plus de celle de chef de secteur et du groupe de recherche en équin.

Docteure Diane Blais, un parcours maintes fois honoré

1984 --- Norden Distinguished Teacher Award : prix d'excellence en enseignement à la FMV

1994-1995 -- Concours Femme de Mérite, catégorie Santé

1997 --- Prix Pfizer --- Norden Distinguished Teacher Award : prix d'excellence en enseignement à la FMV.
Sélectionnée parmi les finalistes au concours nord-américain

2004 --- « Pionnière » de l'Université de Montréal : reconnaissance attribuée dans le cadre des Fêtes du 125^e anniversaire de l'Université de Montréal

2005 - Prix Damase-Généreux de l'Académie de médecine vétérinaire du Québec octroyé pour la contribution à l'avancement de la pratique des animaux de compagnie au Québec

2007 --- Prix humanitaire de l'Association canadienne des médecins vétérinaires

2010 --- Prix Duncan McEachran de l'Académie de médecine vétérinaire du Québec : soulignant une contribution sociale ou humanitaire exceptionnelle.

En voici brièvement trois :

Sous l'initiative d'étudiants soucieux du sort des animaux abandonnés, la **Clinique du refuge pour chiens et chats**¹ voit le jour en 1990. Diane étant l'un des premiers professeurs à croire à ce projet, elle y voit l'opportunité d'y arrimer une vocation pédagogique, à la promotion du bien-être animal et à un engagement social.

En 2000, Diane met sur pied la **Clinique des animaux des jeunes de la rue**². Diane allie sa compassion pour les animaux aux œuvres à caractère social. Le projet des animaux des jeunes de la rue naît de cette synergie de John et Diane avec le père *Pops* du Bon Dieu dans la rue. Les jeunes qui fréquentent le Centre de jour ont des animaux qui ont besoin de soins vétérinaires préventifs et curatifs. Le concept émerge et se poursuit depuis 15 ans, en alliant un volet de formation des étudiants vétérinaires.

Diane a été la compositrice, puis la chef d'orchestre des **stages précliniques**, cette source essentielle d'apprentissage pratique qui s'échelonne sur les quatre premières années du cursus DMV et prépare à la dernière année clinique.

Évoquons son influence et son exemple.

En voici brièvement deux :

Le mentorat

Diane a touché bien du monde agissant comme mentor et jouant un rôle de modèle pour bien des gens autour d'elle. Sans son mentorat, plusieurs l'ont témoigné, leur emploi ou leurs projets n'auraient tout simplement pas vu le jour. De plus, Diane gardait des contacts avec chacun d'entre eux, prenant de leurs nouvelles, envoyant un mot d'encouragement ou une carte d'anniversaire.

Et, ce qui est largement attesté par plusieurs, sur la base d'une expérience qu'elle s'est construite, Diane a puissamment joué

ce rôle de mentorat auprès des membres de ses équipes successives et pour ses professeurs et cliniciens.

Son leadership

Son humanité, son engagement et ses convictions ont toujours permis à l'équipe décanale d'avancer. La richesse de ses expériences professionnelles et personnelles lui aura permis aussi d'accompagner les professeurs et autres directeurs dans leurs nouvelles fonctions. Diane n'a jamais hésité à partager son bagage. Femme de tête et de cœur elle pouvait parfois passer de l'une à l'autre selon la nature des enjeux. Diane exerçait une autorité morale par le respect et la recherche du consensus. Elle désamorçait des crises et surmontait les obstacles paisiblement, subtilement et efficacement. Diane incarnait le leadership participatif et collaboratif.

Retenons sa personnalité exceptionnelle

Diane veillait à ce que tout aille bien, malgré des caractères et des opinions si divergentes des fois. Elle s'assurait du bien-être de tous et n'était heureuse que si elle avait la conviction du bonheur de chacun. Alors qu'elle instiguait le changement en nous encourageant dans nos initiatives, Diane ne l'appréciait guère, de peur que cela bouscule les gens. Malgré une vie très occupée par nos tracas, elle pensait à chacun d'entre nous...

Précisons que Diane n'aimait pas être la vedette, être au centre, être sur la photo. Et pourtant, Diane était l'épicentre, brillante, dévouée et passionnée, démontrant un sens fort de justice.

Puissent les souvenirs de Diane, son influence, son exemple, sa personnalité et ses qualités exceptionnelles constituer des éléments forts et formidables, non seulement pour surmonter la tristesse, mais encore pour rendre Diane intensément présente, nous appliquant à mettre en pratique l'une ou l'autre de ses aptitudes personnelles.

André Vrins, ses collègues et amis

¹ <https://www.medvet.umontreal.ca/AffaireVieEtudiantes/LeRefuge.html>

² http://www.medvet.umontreal.ca/AffaireVieEtudiantes/clinique_jeunes_rue.html